

FERROVIAIRE

La société NTV demande au gouvernement la démission du patron des chemins de fer nationaux. Elle reproche aux Ferrovie dello Stato de faire barrage à la concurrence.

La guerre fait rage dans la grande vitesse en Italie

L'ouverture à la concurrence sur le marché italien de la grande vitesse ferroviaire connaît de nouveaux soubresauts. Luca di Montezemolo, président de la société Nuovo Trasporto Viaggiatori (NTV), doit se rendre aujourd'hui chez le ministre des Infrastructures, Altero Matteoli, pour se plaindre, pour la énième fois, de l'attitude de Trenitalia à son égard. Sauf que, cette fois, le ton monte sérieusement. Le patron de NTV, qui dirige par ailleurs Ferrari, accuse la filiale de transport de voyageurs de la compagnie historique des chemins de fer, les Ferrovie dello Stato (FS), de lui mettre des bâtons dans les roues. Au point de remettre en question la mise en service des trains privés de NTV, programmée pour septembre 2011. « A cause des FS, nous avons un mois de retard sur notre plan de marche et nous sommes en train de perdre plusieurs millions d'euros », affirme NTV. Cofondateur de la société, le patron de Tod's, Diego Della Valle, va plus loin, réclamant la tête de l'administrateur délégué des FS, Mauro Moretti, reconduit dans ses fonctions au printemps : « Moretti freine des quatre fers en essayant de délégitimer

notre action, il vaut mieux qu'il rentre chez lui et qu'il soit remplacé par quelqu'un de vraiment compétent. »

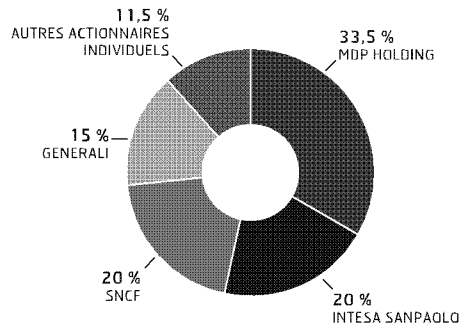
Les FS accusés d'obstruction

Qu'y a-t-il de nouveau, concrètement ? Alors qu'une rame prototype fournie par Alstom a effectué des essais de nuit, tout l'été, sur le réseau national, Luca di Montezemolo affirme que, depuis août, Trenitalia empêche la poursuite de ces opérations et bloque l'accès au centre de maintenance des futurs convois de NTV. Un comportement « d'obstruction anticoncurrentielle » à laquelle le gouvernement doit remédier de toute urgence, explique-t-il, en appelant à l'intervention de Silvio Berlusconi. « Nous avons un président du Conseil qui, dans sa carrière d'entrepreneur, a cassé un monopole [celui de la télévision, NDLR] et qui, depuis le début, juge positive notre initiative », fait-il valoir.

Le message semble avoir été entendu puisque, dès vendredi, le président du groupe majoritaire à la Chambre des députés, Fabrizio Cicchitto, a déclaré qu'« un peu de saine concurrence ne ferait pas de mal » et que la prise de position de

L'ACTIONNARIAT DE NTV

EN % AU 11 OCTOBRE 2010



« LES ÉCHOS » / SOURCE : SOCIÉTÉ

La SNCF possède 20 % du capital du futur transporteur privé italien.

NTV allait être « l'objet d'une considération attentive ».

A ce stade, NTV préconise deux mesures très simples. La première consiste à mettre en place un arbitre impartial, sous la forme d'une autorité de régulation indépendante. Seconde proposition : rendre indépendant Rete Ferroviaria Italiana (RFI), le gestionnaire des voies ferrées.

De fait, si son homologue français, Réseau Ferré de France (RFF) est

complètement séparé de la SNCF depuis sa création en 1997, grâce à son statut d'établissement public à caractère industriel et commercial, RFI, lui, a été mis en place en 2001 sous forme de filiale à 100 % des FS. En clair, Mauro Moretti a gardé une autorité totale sur le système. Resté discret ces derniers jours, ce dernier entendait répondre aux attaques dans les toutes prochaines heures.

GUILLAUME DELACROIX
CORRESPONDANT À ROME

